



# BROCÉLIANDE

## Le sacre de la nature

LE SENTIER DES 3 ABBAYES EN BROCELIANDE  
EST UNE INVITATION À LA CONTEMPLATION.  
SUR PRÈS DE 100 KM, CE CHEMIN PEU FRÉQUENTÉ  
PROPOSE UN PARCOURS AU SEIN D'UN TERRITOIRE  
MYTHIQUE ET MYSTIQUE. POUR LES AMOUREUX  
DE NATURE ET D'AVENTURE!

PAR ESTELLE COUVERCELLE, PHOTOS LOUISE ALLAVOINE POUR LE PÈLERIN

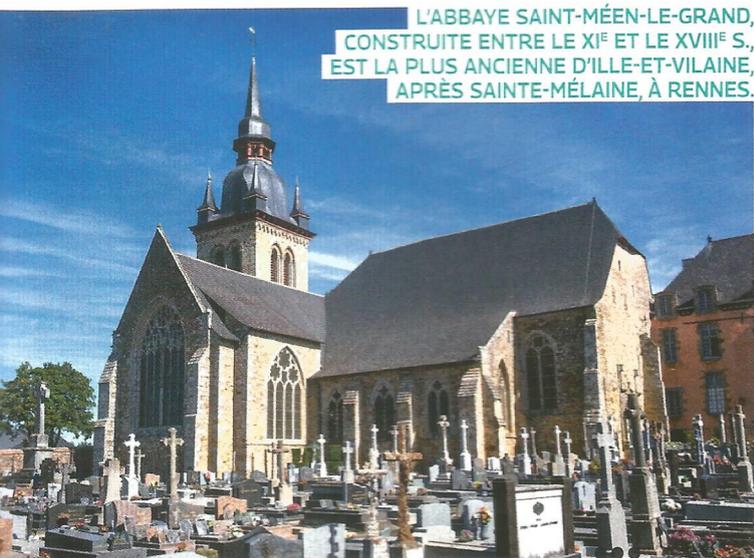
**S**on nom rime avec «légende» et «lande». Un endroit connu de tous, mais non répertorié sur les cartes. Pourtant Brocéliande a trouvé racine à 40 km à l'ouest de Rennes, dans la forêt de Paimpont, le plus vaste massif forestier de Bretagne. Classé Natura 2000, il s'étend aujourd'hui sur 7000 hectares. Les auteurs romantiques du XIX<sup>e</sup> siècle y ont reconnu la forêt mythique imaginée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle par Chrétien de Troyes dans *Le Chevalier au lion*, au temps où les épées faisaient les rois et où les démons harcelaient les défenseurs d'un idéal de fraternité. «J'aime bien ces histoires merveilleuses qu'on se répète avec un œil complice. Elles ont un côté héroïque, avec des preux chevaliers en quête d'infini, ce grand cerf blanc et la quête du Graal», confie le P. Roger Blot, responsable diocésain du patrimoine religieux. Et de souligner malicieusement: «Toutes ces légendes ont puisé dans la tradition chrétienne.»

Car Brocéliande, c'est aussi l'histoire de «ces innombrables pèlerins qui se pressèrent sur les voies antiques pour trouver un remède à la fontaine de saint Méen, ce moine

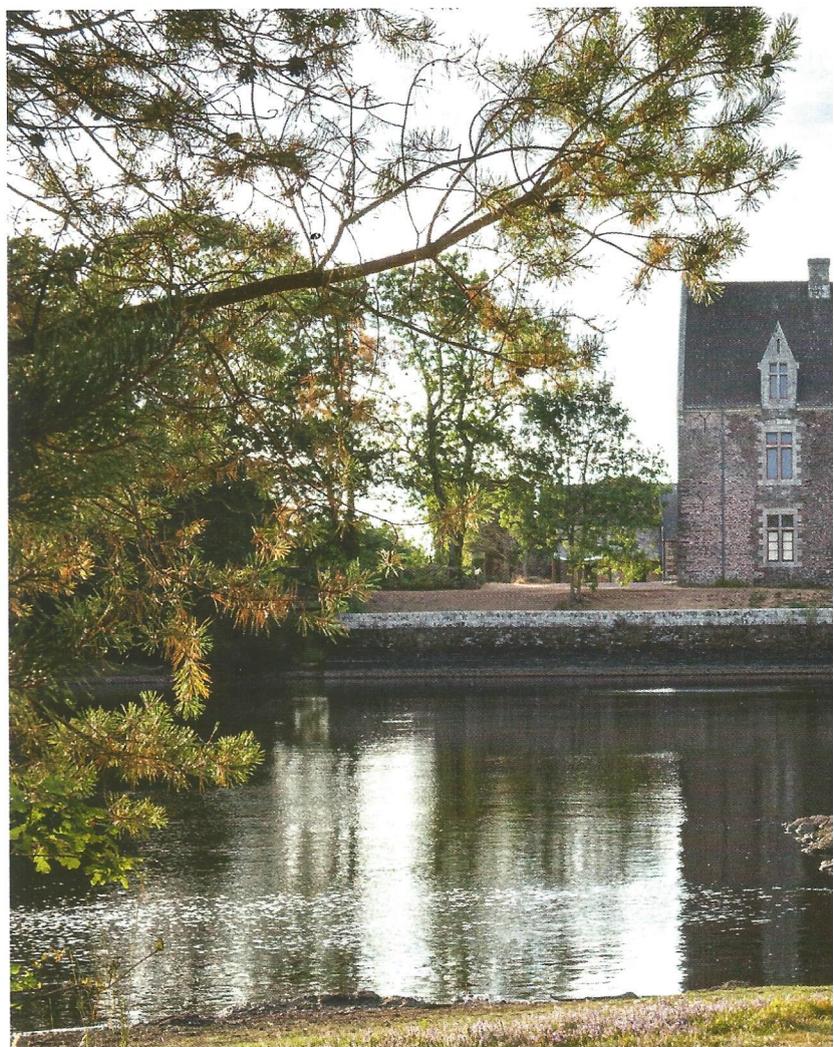
guérisseur du VI<sup>e</sup> siècle, détaille-t-il. Son rayonnement a inspiré un de ses contemporains: le saint breton Judicaël, le dernier roi de la Domnonée armoricaine, à qui la Vierge est apparue à Paimpont.» Et le prêtre de poursuivre avec une certaine fierté cette «sainte saga» en évoquant Louis-Marie Grignon qui vit le jour en 1673 à Montfort-sur-Meu. Ce grand prédicateur sera canonisé en 1947. En septembre 1996, Jean-Paul II reprendra sa célèbre formule de consécration à la Vierge Marie («*Totus tuus*», Tout à toi) pour en faire sa devise. Ces figures saintes font écho à trois abbayes emblématiques: Saint-Méen-Le-Grand, Notre-Dame de Paimpont et Saint-Jacques, à Montfort-sur-Meu.

## TOURBIÈRES ET CLAIRIÈRES

C'est ainsi qu'est né, en 2014, le Sentier des 3 abbayes en Brocéliande. En choisissant



L'ABBAYE SAINT-MÉÉN-LE-GRAND, CONSTRUITE ENTRE LE XI<sup>e</sup> ET LE XVIII<sup>e</sup> S., EST LA PLUS ANCIENNE D'ILLE-ET-VILAINE, APRÈS SAINTE-MÉLAINE, À RENNES.





AU BORD DE L'ÉTANG DE L'ABBAYE DE PAIMPONT, DES ENFANTS SALUENT LE SOLEIL COUCHANT.

●●●  
d'emprunter cette voie, le marcheur s'immerge dans un bain de nature: des landes de bruyères, d'ajoncs et de genêts, parmi de grandes saillies de schistes de couleur pourpre, témoins d'un sous-sol riche en minéral de fer. Le sentier traverse des paysages variés: des bois, des tourbières, un chapelet de lacs, rivières et clairières. Pourtant c'est le moutonnement des vallons, ponctués de fermes et d'églises de campagne, qui nous attend au départ de l'itinéraire reliant l'église Saint-Louis Marie à Montfort-sur-Meu et l'abbaye de Saint-Méen-Le-Grand. Déjà le regard se porte vers l'horizon où se dessine la surface verdoyante du légendaire massif forestier.

Le domaine de Comper et son château du XII<sup>e</sup> siècle marquent la frontière entre les plaines et le royaume sylvestre. Bruno Sotty, directeur du Centre de l'imaginaire arthurien nous y attend au bord du lac d'où pourrait surgir le palais en cristal de Viviane. Il se faufile parmi la foule des visiteurs venus

écouter les conteurs relatant les aventures d'Arthur, de Lancelot, d'Yvain, de Morgane... sous les ramures du majestueux chêne dit de Merlin. « Dans notre société occidentale, Brocéliande détient cette énergie incroyable de nous relier au sacré par la nature. C'est un écrin digne d'une cathédrale de verdure », observe Bruno Sotty. Et de conclure par ce conseil aux randonneurs: « Prenez le temps de ne pas dévorer les kilomètres. Ce serait dommage de passer à côté de ce merveilleux endroit où s'entremêlent des histoires et des connaissances acquises au fil des siècles pour nourrir des légendes. »

### UNE FONTAINE MIRACULEUSE

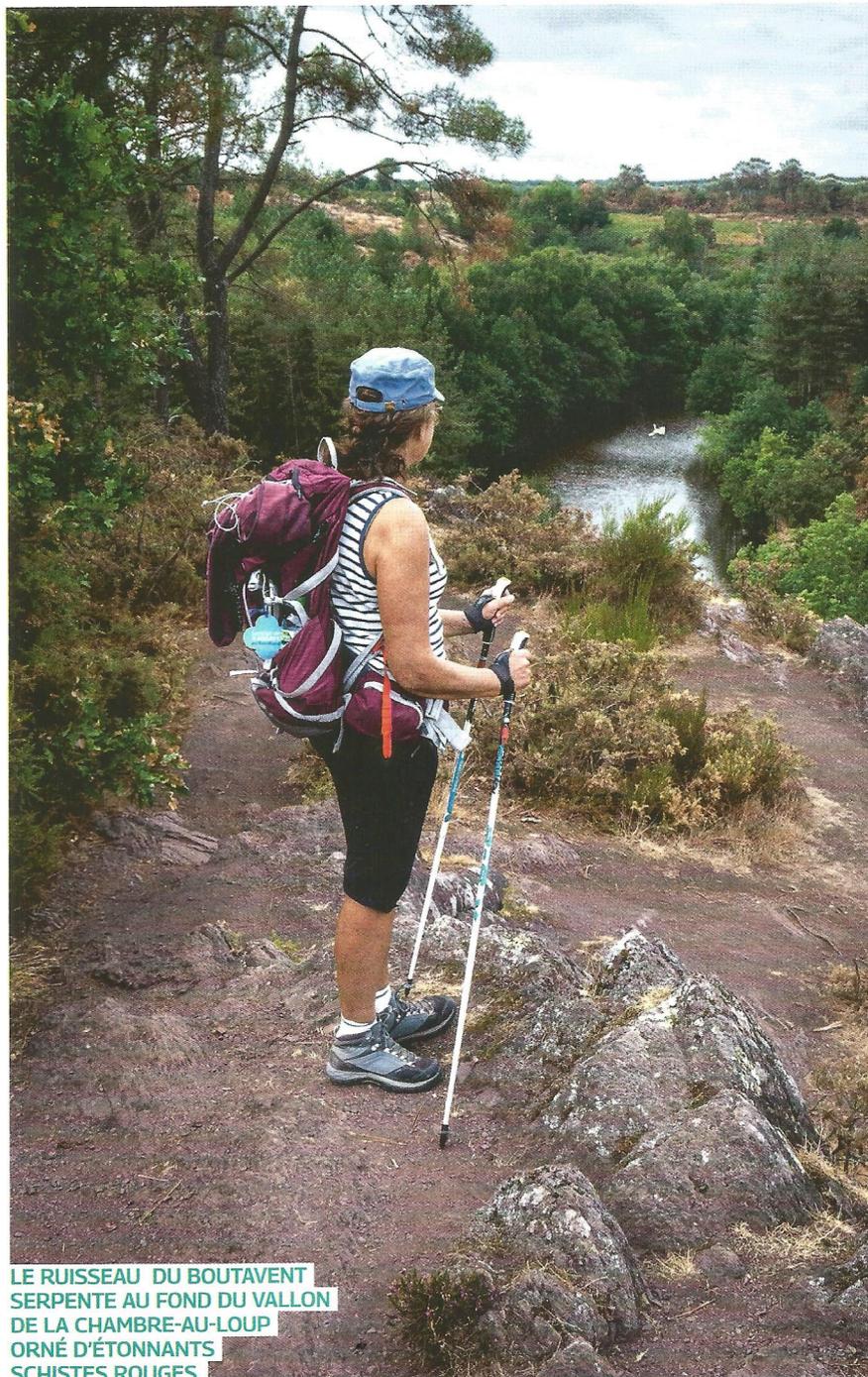
Pour vivifier sa foi, le pèlerin peut se recueillir devant la statue de la Vierge dans l'abbaye Notre-Dame de Paimpont. Et le marcheur, admirer le reflet de l'édifice sur les eaux de l'étang où cohabitent martins-pêcheurs, hérons cendrés et tritons marbrés. Nous croisons Sébastien et Alan, venus du Pas-

•••  
de-Calais pour y pêcher carpes, brochets, et autres perches. Alors qu'ils regagnent leur bivouac, nous suivons le sentier vers un lieu entretenu par les paroissiens: la réplique de la grotte de Lourdes. Le choix du site est dû à la présence d'une fontaine miraculeuse au pied de laquelle se dresse une statue en bronze de saint Judicaël, portant une maquette de l'abbaye.

Canonisé par la volonté du peuple breton, ce roi, retourné à la vie monastique, a laissé aussi son nom à une croix en schiste. Haute de 2,25 m, elle se dresse au milieu d'une clairière discrète à la sortie de Paimpont. Nous la découvrons en compagnie de Philippe Manguin, photographe, et de Viviane Fédieu Daniel, écrivaine (*voir p. 27*). Habitant dans un village voisin, le couple nous a rejoints sur ce sentier qui leur était jusqu'à présent inconnu. L'occasion d'évoquer la part de mystère d'une forêt qui « a toujours exercé une spirituelle attraction sur les vivants. Comme si la beauté sauvage de ce lieu les aidait à élever leur âme ». Le parcours nous conduit ensuite au Pas-du-Houx, le plus vaste des étangs de la forêt de Paimpont: 90 hectares. Un paradis pour les oiseaux migrateurs ! Sur ses rives, deux manoirs de style anglo-normand réveillent notre imaginaire romantique.

Jusqu'à présent dénué de dénivelé, le sentier débouche sur une vallée encaissée. Bordé de falaises de schistes rouges de 35 m de haut, le vallon de la Chambre-au-Loup doit son nom à un rocher de forme lupine, gueule levée vers le ciel. C'est là que nous reprenons la marche avec Marie-Jo Leblay. Par deux fois, la quinquagénaire a suivi le Sentier des 3 Abbayes en Brocéliande. « Ce chemin, c'est ma bouffée d'oxygène. Il est jalonné de petites églises et de chapelles dans lesquelles je ne manque jamais de faire halte, avant de reprendre la route dans des paysages envoûtants qui m'apaisent. En marchant, je me déleste de mes peines et de mes angoisses », confie-t-elle en pénétrant les grands bois de Trémelin. « Regardez, les arbres

•••

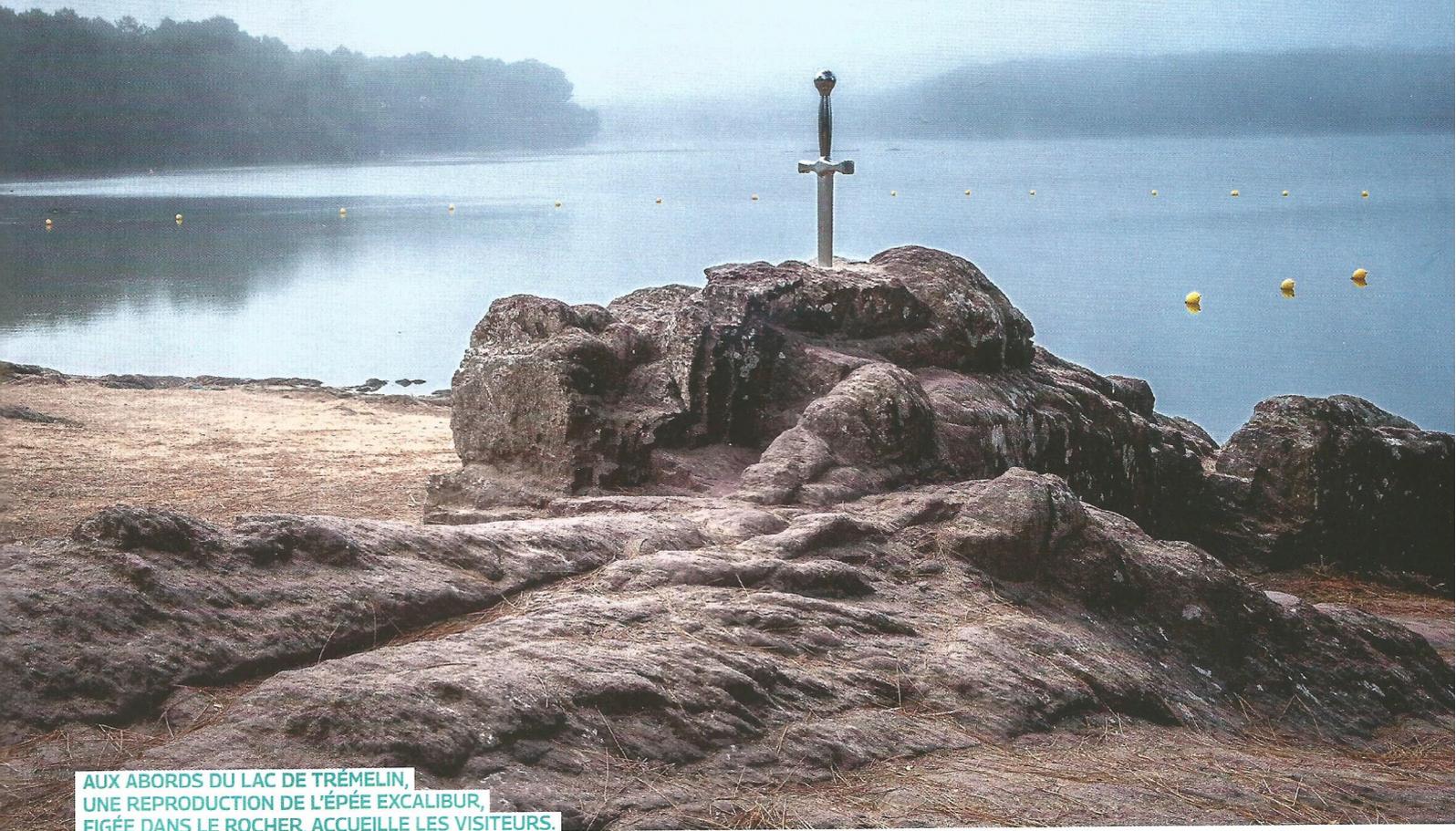


LE RUISSEAU DU BOUTAVENT SERPENTE AU FOND DU VALLON DE LA CHAMBRE-AU-LOUP ORNÉ D'ÉTONNANTS SCHISTES ROUGES.

### LE SAVIEZ-VOUS?

Le glaïeul d'Illyrie est un joyaux du patrimoine botanique local avec ses fleurs mauves en épi, qui viennent apporter une touche de couleur dans les landes sèches de Brocéliande, d'avril à juillet. De 20 à 50 cm de haut, cette plante vivace à bulbe est une des espèces protégées du secteur.

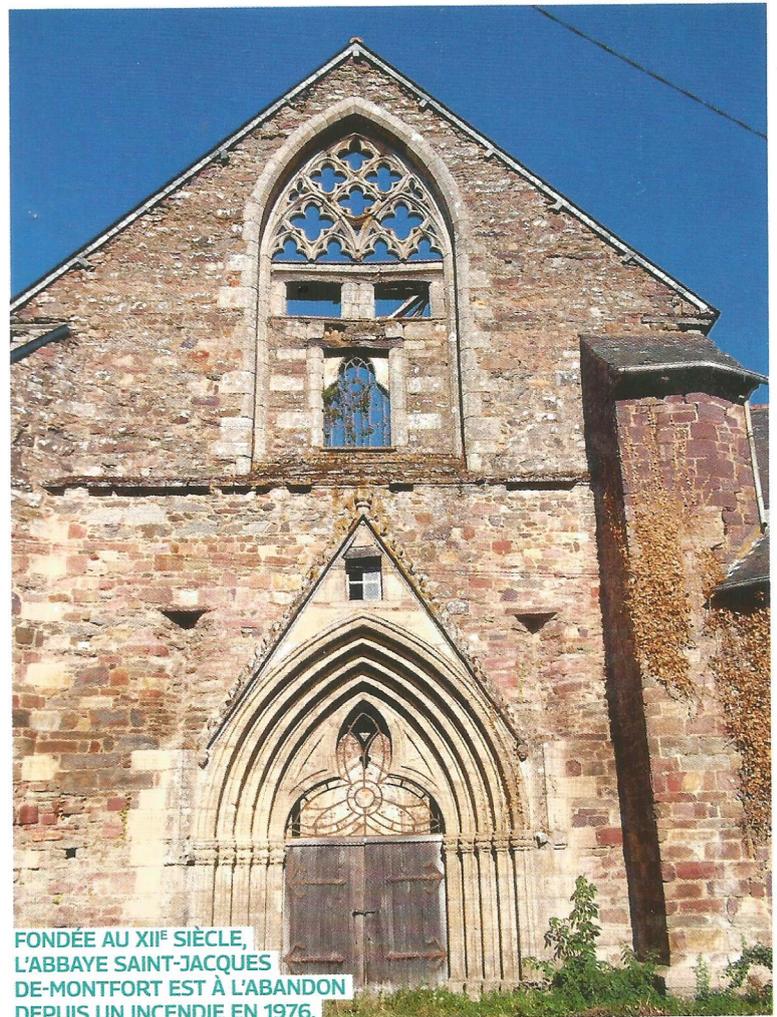




AUX ABORDS DU LAC DE TRÉMELIN, UNE REPRODUCTION DE L'ÉPÉE EXCALIBUR, FIGÉE DANS LE ROCHER, ACCUEILLE LES VISITEURS.

●●● nous tendent les bras! s'émerveille-t-elle. Ici tout est beau. Au moindre rayon de soleil, on voit les ombres chinoises des feuilles se dessiner sur le sol». Un bref instant de beauté qu'elle a plaisir à nous partager, tout comme le souvenir de ces rencontres inopinées avec un chevreuil ou un renard, « quand ce n'est pas un blaireau gros et pataud qui se fait surprendre! »

Chemin faisant, au travers des troncs d'arbres, scintillent les eaux poissonneuses du lac de Trémelin, haut lieu du tourisme familial avec sa base nautique où les visiteurs tentent – en vain – de retirer l'épée Excalibur de son socle rocheux. Un ultime clin d'œil à la légende arthurienne avant de s'élancer sur le dernier tronçon de notre parcours. À l'orée de la forêt se dresse la façade de l'abbaye Saint-Jacques-de-Montfort. Nous voilà arrivés au point final de ce pèlerinage célébrant la nature sacrée des racines bretonnes. Une échappée belle de cinq jours tout au plus. Et une aventure foisonnante à taille humaine, suffisante pour nourrir le corps et l'âme.



FONDÉE AU XII<sup>e</sup> SIÈCLE, L'ABBAYE SAINT-JACQUES DE-MONTFORT EST À L'ABANDON DEPUIS UN INCENDIE EN 1976.